

hisfora

La lettre trimestrielle du
groupe d'étude
histoire de la formation des
adultes
Gehfa

Numéro 38 – septembre 2013

Rédaction : GEHFA, 35C rue de la Beaune, 93100 Montreuil

Relever les défis de l'indépendance

Second séminaire du cycle :
*Formations d'adultes dans les
contextes de « décolonisation »*

mardi 8 octobre 2013
ETSUP, 8 Villa du Parc Montsouris 75014 Paris

Le défi de l'indépendance, c'est que l'autorité coloniale formellement disparue, une autorité nationale se trouve en mesure d'assurer la cohésion du pays dorénavant maître de ses choix ; et plus encore, que puissent se libérer et prendre force les dynamiques susceptibles d'ouvrir à toutes les populations les voies du développement.

Dans le contexte particulier de la Nouvelle Calédonie, on sait comment les antagonismes exacerbés depuis un siècle firent place soudain, en 1988, au dialogue et à la volonté de bâtir ensemble un avenir commun. Dans ce contexte, l'indépendance se voyait pour la première fois reconnaître comme une option légitime qu'il appartiendrait aux seuls habitants du territoire, le jour venu, de ratifier ou non. Une option que "l'opération 400 Cadres" allait contribuer à rendre crédible, par le rééquilibrage des responsabilités dont elle allait être l'amorce. Ce sera là l'objet de la première partie de ce séminaire. Cette opération sera présentée par François Leboutoux qui en a assuré le lancement et les premières années.

En seconde partie, c'est une autre forme de défi qu'il est question de relever : dans des pays neufs, stimuler et mobiliser les dynamiques potentielles d'économies massivement agricoles et de populations encore plus massivement illettrées, longtemps maintenues en état de dépendance et de passivité.

C'est à quoi ont voulu contribuer en 1965 à la Conférence de Téhéran les 65 États - dont une majorité récemment indépendants - en décidant la création du PEMA, le Programme Expérimental Mondial d'Alphabétisation Fonctionnelle.

Sa mise en œuvre au Mali, demandée et conduite par le Gouvernement de ce pays, alors indépendant depuis 5 ans, fera l'objet du second exposé, sur le « Projet pilote d'alphabétisation fonctionnelle ». C'est Bernard Dumont, ancien conseiller technique principal du Gouvernement Malien pour ce projet (1966-1972) qui en assurera la présentation.

Michel Levallois assurera la présidence de ce second séminaire du cycle dont Roland Colin rappellera l'intention générale.

Bien d'autres initiatives de natures et d'origines extrêmement diverses ont été prises qui entendaient, chacune à sa manière, concourir à relever les défis de l'indépendance. Des fiches sont en cours de préparation pour rendre compte de leur diversité. Elles seront accessibles sur le site Internet du Gehfa et sur celui du Centre de Documentation sur la Formation et le Travail du Cnam.

Actualité de la pensée sociologique de Marcel Lesne

Fondements, continuités et ruptures
en formation des adultes

mardi 24 septembre 2013
Conservatoire national des arts et métiers
292 rue Saint-Martin – 75003 Paris
amphithéâtre C (Abbé Grégoire) accès 16

*Journée de débats organisée par le Cnam en partenariat
avec le Gehfa et la revue Éducation permanente*

Après un premier hommage à Marcel Lesne, organisé par le Gehfa en collaboration avec le Cnam dans le cadre de la Biennale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles en juillet 2012, notre association s'associe à cette nouvelle manifestation de plus grande envergure.

L'apport de Marcel Lesne (1916-2012) est immense. Son parcours l'a conduit des centres sociaux d'Algérie au Centre universitaire de coopération économique et sociale (Cuces) de Nancy, où Bertrand Schwartz lui confie la responsabilité du service d'études puis, à l'Institut national pour la formation des adultes (Infra), celle de l'équipe de sociologie de l'éducation des adultes. Il succède ensuite à Bertrand Schwartz à la tête de l'institut pour quelques mois.

Fondateur et premier titulaire de la chaire de formation des adultes au Cnam en 1971, puis du Centre de formation de formateurs en 1974, il a construit son enseignement autour des apports de la réflexion sociologique aux actes de formation, en y associant les recherches qu'il conduisait et les actions innovantes de formation de formateurs qu'il impulsait.

Marcel Lesne n'est pas n'importe quel théoricien de la formation. Selon lui, le formateur est à la fois un technicien qui met en œuvre des moyens en vue de réaliser son action pédagogique, et un intellectuel nanti de capacités qui lui permettent de réfléchir sur son action. Il s'agit d'agir sur la production des « théories d'action » du formateur et de proposer des « outils intellectuels d'analyse », des « constructions théoriques intermédiaires », des « grilles de lecture » proches des exigences de la pratique et des théories scientifiques plus générales. En se les appropriant, le formateur peut élargir sa lecture propre des faits de formation dans lesquels il est engagé, et en user à sa manière. Au-delà de l'hommage rendu à un grand pionnier, cette journée sera l'occasion de redécouvrir une pensée sociologique forte, d'y repérer des apports conceptuels essentiels, d'examiner leur intérêt pour agir et penser la formation aujourd'hui et demain, à partir des changements qu'elle affronte et des transformations du métier de formateur et d'apprenant qu'elle induit.

9h30 – Marcel Lesne : les options fondatrices

Jean-Marie Barbier, directeur du Centre de recherche sur la formation.

9h45 – Marcel Lesne, pionnier de la formation des adultes

Madeleine Maillebouis : Marcel Lesne, l'homme et l'œuvre
Françoise F. Laot : Pour une sociologie de l'éducation des adultes.

Pierre Caspar : L'émergence du métier de formateur d'adultes

Mokhtar Kaddouri : La formation des adultes, un champ de recherches.

11h – La formation, une totalité sociale

Table ronde animée par Hugues Lenoir (université Paris-Ouest), avec Jean-Luc Ferrand, enseignant-chercheur au Cnam, équipe « métiers de la formation », *Philippe Fritsch*, professeur à l'université Lumière-Lyon 2, *Bernard Liétard*, maître de conférences à la chaire de formation des adultes du Cnam.

Débat avec l'auditoire.

12h30 – Buffet dans la salle des Textiles

13h45 – La formation, une pratique de production de dispositifs et de projets

Table ronde animée par Anne-Lise Ulmann (Cnam), avec :

Nathalie Lavielle-Gutnik, maître de conférences à l'université de Nancy 2, *Alain Meignant*, directeur du cabinet Alain Meignant, *Francis Minet*, professeur associé au Cnam, département Management, innovation, prospective, *Christian de Montlibert*, professeur émérite à l'université de Strasbourg.

Débat avec l'auditoire.

15h – Pause

15h15 – La formation, un processus institué d'intervention sur les personnes

Table ronde animée par Roselyne Orofiamma (Cnam), avec :

Claude Debon, maître de conférences à la chaire de formation des adultes du Cnam, *Salima Mansouri*, conseillère formation au CNFPT, *Pierre Rieben*, directeur de l'école Vaucanson au Cnam.

Débat avec l'auditoire.

16h45 – 40 ans après, où va la formation des adultes ?

Guy Jobert, professeur émérite, ancien titulaire de la chaire de formation des adultes du Cnam, directeur de la revue *Éducation permanente*.

Renseignements et inscriptions

(60 euros, 30 euros tarif réduit étudiants, chômeurs, retraités)

Éducation Permanente,

16 rue Berthollet, 94113 Arcueil

educperm@wanadoo.fr

Les Universités Populaires, le retour L'exemple du 14^e arrondissement de Paris

En France, la polémique autour de Dreyfus, injustement accusé de trahison, en 1894 a débouché sur cette forme d'éducation ouvrière pour remplacer les réactions passionnelles par le jugement rationnel et partager le savoir dans un objectif d'émancipation des adultes dans un contexte de diffusion d'instruction publique. La première UP commence rue du Faubourg St Antoine en 1898, initiée par Georges Deherme qui croyait à la "coopération des esprits". Leur disparition progressive (250 en 1901 puis 30 en 1910) serait liée à l'écart trop grand entre les sujets abordés et les intérêts du public et à la forme encore trop magistrale du discours.

Depuis les années 2000 on assiste à un renouveau de ces universités populaires en France qui n'exigent ni ne délivrent de diplôme, ouvertes à tous. La plus médiatisée est celle du philosophe Michel Onfray à Caen mais l'Association des universités populaires de France (AUPF) en recense 60 et elle fête en 2013 le 7e Printemps des UP, manifestation annuelle regroupant ses animateurs pour une réflexion commune.

Dans le 14e arrondissement de Paris, en 2012, à l'initiative de quelques associations de quartier et, sous l'égide de l'historien Jean-Louis Robert (1), l'UP 14 ouvre sur un cycle « Économie » suivi des cycles suivants : « Énergie et développement durable », « Cinéma », « Immigrations », « Algérie et Indépendance », « École, peut mieux faire », « Mozart », « Atelier de l'historien ». Elle a pour support « l'Association des amis de l'UP14 » et une Charte précise sa « mission de diffusion ou d'approfondissement des savoirs et des connaissances dans le double but de contribuer à l'enrichissement des débats citoyens et des pratiques engagées et à la démocratisation de la culture en visant un public large, en appliquant les principes de la gratuité et de l'absence d'exigence de diplômes et en se donnant des moyens particuliers à cet objectif ».

Il y avait une certaine légitimité à faire renaître dans ce quartier du 14^e une UP car, en décembre 1899, rappelle Jean-Louis Robert, « naissait L'Union populaire du XIV^e arrondissement qui visait à donner au peuple et à l'ouvrier une éducation diversifiée où la culture savante tiendrait une place importante ». Deux personnes y joueront un grand rôle : Pauline Kergomard en tant qu'inspectrice des écoles maternelles, liée à Ferdinand Buisson et Maurice Bouchor, poète, écrivain et pédagogue qui assura la partie festive de l'UP et à qui on doit sans doute leur longévité dans le 14^e. En 1901, elle offre plus de 3 conférences par semaine ; une seule, ensuite.

En 2012-2013, les séances de 2 heures ont lieu une fois par semaine, en soirée ou le samedi matin dans un local du quartier

hisfora sous forme numérique

Chère lectrice, cher lecteur,

vous recevez régulièrement *Hisfora* par la poste. Pour des raisons économiques, le bulletin sera dorénavant diffusé essentiellement sous forme électronique. Mais nous ne voulons pas léser ceux, parmi nos adhérents, qui souhaitent continuer à recevoir leur bulletin par la poste.

Nous vous demandons de bien vouloir remplir le papillon suivant et nous le renvoyer, soit par courriel à : contact@gehfa.com ou par courrier postal à Françoise F. Laot, Contact Gehfa, 45 rue des Boulets, 75011 Paris.

Nom, Prénom.....

Je souhaite recevoir *Hisfora* sous forme électronique à l'adresse courriel suivante :@.....

Je souhaite continuer à recevoir *Hisfora* par la poste à l'adresse suivante :

.....

(salle de la Mairie, Centre social, Maison des associations...), sans inscription préalable (les premiers arrivés prennent place).

Le principe est aussi de s'appuyer sur les ressources du quartier pour la recherche des intervenants, en fonction des sujets abordés : École d'Économie de Paris, Bd Jourdan, le Foyer de travailleurs, les établissements scolaires, le Conservatoire de Musique.

Le public a répondu favorablement à cette invitation puisque pour la première année, 350 à 400 personnes ont suivi au moins une séance. 82 % des participants ont assisté à un seul cycle. L'âge médian des présents est de 64 ans. Les femmes sont sur-représentées (63%) et sur les 81 questionnaires renseignés, les catégories socio-professionnelles se répartissent ainsi (à comparer avec la population du 14^e) :

%	Actifs du 14 ^e	Présents UP
Art, communication	3,5	2
Cadres, prof. intel. & lib.	47,5	64
Prof. intermédiaires	24	25
Employés, ouvriers	25	9

Pour les années à venir, l'enquête sur les attentes, permet de prolonger les thèmes sociaux ou culturels : « Le logement », « Les grands mouvements sociaux dans le monde », « Peut-on faire confiance aux médias », « Les poètes maudits »...

Pour en savoir plus, sur les dates, heures et lieux voir sur le site : <http://www.up14.fr>.

Christiane Étévé

- (1) auteur d'un important travail historique sur le quartier : *Plaisance près Montparnasse, quartier parisien, 1840-1985*, Presses de la Sorbonne, 2012.

Mercier Lucien *Les UP 1899-1914. Éducation populaire et mouvement ouvrier au début du siècle*. Paris, 1986.

Robert Jean-Louis *Au début du XXe siècle : La première Université populaire du XIVe* <http://up14.blog4ever.com/blog/lirarticle>

Lepage, Franck *L'éducation Populaire, une utopie d'avenir*. Les Liens qui libèrent, Cassandre Hors Champ, 2012.

Tardieu Geneviève *L'université populaire Quart Monde. La construction d'un savoir émancipatoire*. Presses universitaires Paris Ouest, 2012.

Le document d'archives ci-contre est un extrait de la page 813 de *Floréal* communiqué par Jean-Louis Robert pour le site www.up14.fr.

Écrits d'archives

Un réveillon d'Université populaire il y a vingt ans

Décembre 1903. Je suis allé voir chez lui, boulevard Montparnasse, mon ami James Guillaume. Il n'est pas encore l'historien de l'Internationale en Suisse, mais il a déjà publié son étude biographique sur Pestalozzi, ses Esquisses historiques et son Mémoire de la Fédération Jurassienne [...].

James Guillaume pose la plume en me voyant entrer, se lève, me tend la main et dit :

— Soyez le bienvenu ! J'allais justement vous écrire. Êtes-vous libre le soir du Réveillon ?

— S'il s'agit de vous être agréable, je suis toujours libre.

— Je vous prends au mot. Nous organisons une petite soirée à l'Université populaire du 14^e, le 24 décembre. Vous y êtes invité. Je veux vous y faire entendre... autre chose que l'Internationale..., ce Chant du travailleur et La Jurassienne... Vous en connaissez les paroles ; vous savez de qui est la musique ; mais je crois bien qu'elle n'a jamais sonné à vos oreilles.

— Il est vrai. Je vous remercie. C'est, en effet, plein d'intérêt pour moi.

Car, j'oubliais de le dire, James Guillaume est aussi musicien. [...]

Me voici donc dans la soirée du 24 décembre 1913 [sic], m'acheminant vers la rue du Texel, voisine du cimetière Montparnasse et perpendiculaire à la rue de Vanves. La salle des réunions, qui peut contenir une centaine de personnes, est au fond d'une cour. Une estrade, un poêle, un corps de bibliothèque et des chaises la meublent pauvrement. Rien n'égaie les murs... qu'un portrait de Victor Hugo. Les membres de l'U.P. au nombre d'une soixantaine ont fini de dîner. Pique nique à deux francs vingt-cinq par tête. On a été prié d'apporter son couvert, et ce sont les femmes des camarades qui ont elles-mêmes préparé le repas, sans cérémonie. A présent, on va chanter.

C'est le bon poète Maurice Bouchor, qui a la physionomie et le cœur d'un apôtre, c'est lui qui ouvre la séance. Les Universités populaires ne lui demandent jamais en vain son concours ; elles lui doivent beaucoup. Il chante à fond perdu ; il passe en chantant, ce qui est sa façon à lui de faire le geste auguste du semeur. Ce soir, il a réellement l'air du père Noël en chair et en os. [...]

James Guillaume remercie les interprètes mais je vois bien qu'ils attendent à leur tour quelque chose de lui... un devoir auquel il ne pourra pas se dérober. Quand je lui demande s'il part en même temps que moi :

— Non, me répond-il. Cette jeunesse compte sur moi pour la faire danser.

Et le grand historien de la Révolution et de l'Internationale, retournant au piano, y tapa toute la nuit des polkas, des valse et des quadrilles... enfin tout ce qui faisait encore l'agrément de la danse... il y a vingt ans.

Lucien Descaves, de l'Académie Goncourt (voir ci-contre)

Bulletin d'adhésion au Gehfa - Année civile en cours

*30 euros pour une adhésion individuelle, 12 euros pour les étudiants de moins de 28 ans et les demandeurs d'emploi
200 euros pour une adhésion de soutien

Nom et prénom :

Fonction :

Tél., Fax :

Mél. :

Adresse :

Date

Signature

Je joins un chèque de euros* à l'ordre du Gehfa

Envoyer avec votre règlement à : Emmanuel de Lescure (trésorier), Cerlis,
Université Paris Descartes, 45 rue des Saints-Pères - 75270 Paris Cedex 06

Chronique bibliographique

Rubrique Histoire et mémoire Gehfa/*Éducation permanente* :

Laborderie Pascal, 2013, « Les ciné-clubs pour adultes : entre émancipation et contrôle social », *Éducation permanente*, (rubrique histoire et mémoire), n° 195, p. 163-173.

Si le cinéma a été utilisé très tôt dans les conférences pour adultes, sa généralisation dans l'éducation des adultes date de l'entre-deux-guerres... Avec l'avènement des ciné-clubs une conception culturelle individualiste semble vouloir s'affirmer au détriment de la culture pour tous...

Ouvrage :

Rogers Rebecca, 2013. *A Frenchwoman's Imperial Story. Madame Luce in Nineteenth-Century Algeria*. Stanford: Stanford University Press.

L'histoire de Madame Luce, française de Montrichard, partie vivre en 1832 dans l'Algérie tout juste colonisée et qui y a ouvert une école franco-arabe pour les jeunes filles. Cette école a été transformée par la force des choses à la fin dans les années 1860 en « ouvroir » prodiguant une formation professionnelle à la broderie aux filles autochtones, les autorités franco-algériennes ayant considéré qu'il n'était plus utile d'apprendre à lire et à écrire aux filles musulmanes.

Thèses :

Abonnen Denis, 2010. *De l'amicale de l'ENEP à l'AEEPS (1936-1982) : engagement associatif et formation professionnelle continue des enseignants d'EPS*. Thèse d'Histoire, sous la direction de Jean-Marie Guillon, Université d'Aix Marseille I.

Blanchard Marianne, 2012. *Socio-histoire d'une entreprise éducative : le développement des Écoles supérieures de commerce en France (fin du XIXe siècle-2010)*. Thèse de Sociologie, sous la direction de Stéphane Beaud et André Grelon, EHESS.

Bousseyrout Pascal, 2011. *Robert Garric (1896-1967) : éducateur catholique du social*. Thèse d'histoire, sous la direction d'André Gueslin, Université de Paris 7.

Dauphin Stéphanie, 2012. *Octave Gréard, réformateur de l'enseignement primaire du Second Empire à la Belle-Époque*. Thèse d'Histoire, sous la direction de Jean-Noël Luc, Université Paris Sorbonne.

Gallot Fanny, 2012. *Les ouvrières, des années 1968 au très contemporain : pratiques et représentations*. Thèse d'Histoire sous la direction de Michelle Zancarini-Fournelle, Université Lumière, Lyon 2.

Hiet-Guihur, 2011. *Le voyage dans la formation des missionnaires de la Société des Missions étrangères : 1660-1791*. Thèse d'Histoire, sous la direction de Gérard Le Bouëdec, Université de Bretagne Sud.

Labbe Philippe, 2011. *Trente années de compagnonnage pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes : du pari de Schwartz à celui de la métamorphose de Morin : de la naissance de l'adultéité des missions locales*. Thèse de Sociologie, sous la direction de Michel Burnier, Université de Brest.

Martin Jérôme, 2011. *Le mouvement d'orientation professionnelle en France. Entre l'école et le marché du travail (1900-1940). Aux origines de la profession de conseiller d'orientation*. Thèse d'Histoire, sous la direction de Jean-Noël Luc, Université Paris-Sorbonne.

Morvan Frédéric, 2010. *L'école gratuite de dessin de Rouen ou la formation des techniciens au XVIIIe siècle*. Thèse d'Histoire, sous la direction de Philippe Minard, Université de Paris 8, Vincennes-Saint-Denis.

Palluau Nicolas, 2011. *Former des cadres pour la jeunesse : chefs éclaireurs, professeurs, instituteurs et moniteurs de colonies de vacances 1911-1940*. Thèse d'histoire, sous la direction de Pascal Ory, Université Panthéon-Sorbonne.

Roll Sandrine, 2008. *De la ménagère à la consommatrice engagée : histoire culturelle de la ménagère nouvelle en France au tournant des XIXe et XXe siècles*. Thèse d'Histoire, sous la direction de Rogers Rebecca, Université de Strasbourg.

Sage-Pranchère Nathalie, 2011. *L'école des sages-femmes. Les enjeux sociaux de la formation obstétricale en France, 1786-1916*. Thèse d'Histoire, sous la direction d'Olivier Faron, Université Paris-Sorbonne.

Sump Alexandre, 2006. *Le visage vers la campagne : les bolchevicks et l'éducation politique de la paysannerie dans les années 1920*. Thèse d'Histoire, sous la direction de Jean-Paul Depretto, Université Toulouse le Mirail.